

L'INFLUENCE DE L'ADAPTATION PSYCHOSOCIALE CHEZ DES ADOLESCENTS AYANT COMMIS OU NON DES ABUS SEXUELS DANS L'EXPRESSION DE LEUR SEXUALITÉ

Amélie Beauchemin¹, Monique Tardif²

Introduction

Au Canada, le groupe d'âge rapportant les taux d'infractions sexuelles les plus élevés en 2003 correspond aux adolescents de sexe masculin âgés de 13 à 17 ans (Statistique Canada, 2003). De plus, il est généralement admis que les victimes des adolescents qui commettent des abus sexuels sont plus souvent des enfants que des pairs ou des adultes (Lafortune, 1997; Lagueux & Tourigny, 1999). La prévalence importante des agressions sexuelles commises par des adolescents et le jeune âge de leurs victimes témoignent de l'importance de mieux comprendre la trajectoire menant ces jeunes à poser de tels gestes. Or, la problématique des adolescents abuseurs sexuels (AAS) d'enfants prend place à une période cruciale du développement de l'expérience de la sexualité et des relations avec les pairs (Connolly & Goldberg, 1999). Étant donné l'importance développementale de ces facteurs à l'adolescence, il est envisageable que des difficultés associées à l'adaptation psychosociale et au développement sexuel jouent un rôle important dans la trajectoire spécifique aux AAS d'enfants. Il est également anticipé que la qualité et l'importance relative de ces facteurs permettra de distinguer la problématique des AAS d'enfants de celle des adolescents délinquants non sexuels (AD).

Tout d'abord, il semble que la qualité des relations avec les pairs joue un rôle déterminant mais différencié dans les problématiques spécifiques aux AD et aux AAS d'enfants. D'une part, les AD s'associeraient souvent avec des pairs déviants, ce qui serait en lien avec leur engagement dans la délinquance (Lacourse, Nagin, Tremblay,

Vitaro, & Claes, 2003). D'autre part, les AAS d'enfants auraient peu ou pas de relations avec des pairs, ce qui serait attribuable à des déficits psychosociaux tels que le manque d'habiletés sociales et les amènerait à ressentir de la solitude (Miner & Munns, 2005; Van Wijk, VanHorn, Bullens, Bijleveld, & Doreleijers, 2005).

Ces déficits d'adaptation psychosociale sont reconnus comme centraux dans la trajectoire menant à une problématique d'agression sexuelle envers les enfants (Hunter, Figueredo, Malamuth, & Becker, 2003). Par contre, les études antérieures ne parviennent que partiellement à expliquer le processus par lequel ces déficits provoqueraient une sexualisation des relations avec des enfants et la perpétration d'agressions sexuelles envers ceux-ci. Ce processus pourrait vraisemblablement être expliqué de façon plus complète en considérant des variables relatives au développement sexuel, telles que les antécédents de victimisation sexuelle, la présence ou l'absence de certaines expériences sexuelles et la consommation de pornographie.

Tout d'abord, il est reconnu que les AAS d'enfants rapportent davantage d'antécédents de victimisation sexuelle que les AAS de pairs ou d'adultes (Jacob, McKibben, & Proulx, 1993). D'ailleurs, Hawkes, Jenkins et Vizard (1997) ont indiqué que les AAS ayant vécu un traumatisme tel que l'agression sexuelle risquent davantage de développer des troubles de la conduite, un syndrome de stress post-traumatique ou une faible estime de soi. Selon les auteurs, ces conditions pourraient entraîner des difficultés dans les relations interpersonnelles et mener à l'isolement social. À cet égard, les interactions avec les pairs sont reconnues comme centrales dans les expérimentations et les apprentissages relatifs aux premières expériences amoureuses et sexuelles chez les adolescents (Connolly & Goldberg, 1999). Les adolescents ayant des relations déficitaires avec leurs pairs éprouvent donc davantage de difficultés à vivre de nouvelles expériences relativement à l'affectivité et à la sexualité (Connolly & Goldberg, 1999). Ainsi, les déficits d'adaptation psychosociale des AAS pourraient en partie expliquer le fait qu'ils ont peu d'expériences sexuelles

non déviantes avec des partenaires consentants et que leurs expériences se déroulent surtout avec des partenaires non consentants (Daleiden, Kaufman, Hilliker, & O'Neil, 1998).

L'ensemble de ces déficits relationnels pourrait rendre ces adolescents plus influençables par rapport aux représentations trouvées dans le matériel pornographique (Connolly & Goldberg, 1999). D'ailleurs, il est rapporté que les AAS consomment du matériel pornographique dans des proportions variant entre 41 % (Zgourides, Monto, & Harris, 1997) et 53 % (Lafortune, 1997). Ainsi, un isolement social important et des déficits dans les compétences sociales pourraient favoriser un développement sexuel problématique en orientant l'intérêt sexuel ou affectif de ces adolescents vers des enfants plus jeunes.

Cependant, ces dimensions sont rarement les objets principaux des recherches portant sur cette population (Richard-Bessette, 1996). En effet, les études n'évaluent généralement qu'une seule des variables associées aux déficits psychosociaux ou au développement sexuel, ce qui ne permet pas de préciser les éléments spécifiques à la problématique des AAS. Les rares études s'étant intéressées à ces dimensions sont d'ailleurs souvent descriptives et n'utilisent pas d'instruments standardisés. Il apparaît donc pertinent d'explorer le facteur d'association entre l'adaptation psychosociale et le développement sexuel dans la problématique des AAS d'enfants, en évaluant plusieurs variables relatives à ces dimensions par le biais d'instruments standardisés. Il semble aussi pertinent de comparer des AAS d'enfants à des AD afin de vérifier s'il s'agit de déficits propres aux AAS d'enfants ou communs à l'ensemble des adolescents délinquants (Richard-Bessette, 1996). Le but de la présente étude a consisté à relever les facteurs relatifs à l'adaptation psychosociale et au développement sexuel chez des AAS et des AD afin d'analyser la nature et l'importance de ces facteurs dans les problématiques respectives de ces jeunes.

Méthodologie

Participants

L'échantillon de la présente étude comporte un groupe d'AAS (n= 16) et un groupe d'AD (n= 21). Le groupe d'AAS constitue un sous-échantillon de la recherche de Tardif et Hébert (2004) et il comprend 16 adolescents ayant commis des agressions sexuelles envers un enfant âgé de 12 ans et moins. La différence d'âge entre chacun des AAS et leur victime est d'au moins trois ans. Ces adolescents ont été recrutés par l'entremise de divers centres québécois spécialisés³ dans l'intervention auprès d'AAS. La moyenne d'âge de ce groupe est de 14,8 ans (ET = 1.2). La moyenne d'âge des AAS au moment de l'agression sexuelle était de 13,3 ans (ET = 1.4), alors que celle de leurs victimes est de 7,0 ans (ET = 2.6). Les victimes sont en majorité de sexe féminin (62,5 %) et sont souvent des membres de la fratrie (68,8 %). Les attouchements constituent la majorité des gestes posés par les AAS (81,3 %). De plus, des relations orales-génitales ont souvent été exigées aux victimes (31,3 %) ou perpétrées sur celles-ci (43,8 %). Enfin, 25,0 % des AAS ont eu une relation sexuelle anale avec leur victime, et ce, seulement lorsque les victimes étaient de sexe masculin.

Le groupe d'AD est composé de 21 adolescents ayant eu des comportements délinquants (vol, vandalisme, vente de drogue). Ceux-ci ont été recrutés par l'entremise du Centre jeunesse de la Montérégie. La moyenne d'âge de ce groupe est de 16,4 ans (ET = 1.1).

Variables et instruments

Dans le cadre de cette étude, les variables d'intérêt servant à évaluer l'adaptation psychosociale sont l'étendue du réseau social (*Mes Relations Sociales*, Beauchemin, 2005), les habiletés sociales positives et négatives (*Teenage Inventory of Social Skills*, TISS d'Inderbitzen & Foster, 1992) et le sentiment de solitude (*UCLA Loneliness Scale*, Russel, Peplau & Cutrona, 1980). Le TISS est constitué de 40 énoncés mesurés par une échelle de type Likert. Le coefficient alpha test-retest obtenu

à deux semaines d'intervalle était de 0,90 pour les items positifs et de 0,73 pour les items négatifs, ce qui démontre un bon niveau de stabilité de l'instrument dans le temps. L'alpha de Cronbach vérifiant la consistance interne était de 0,88 pour les items positifs et négatifs, ce qui atteste que le questionnaire est homogène. Dans le cadre de la présente étude, le TISS a fait l'objet d'une traduction en français selon la méthode de validation transculturelle de Vallerand (1989). Le UCLA comporte 20 énoncés mesurés par une échelle de type Likert. Afin de vérifier la fidélité du questionnaire, les auteurs ont calculé un coefficient alpha test-retest à deux mois d'intervalle qui s'est avéré être de 0,73, ce qui démontre un bon niveau de stabilité de l'instrument dans le temps. L'alpha de Cronbach vérifiant la consistance interne était de 0,94, ce qui atteste que le questionnaire est homogène. Les variables sexuelles évaluées sont les expériences amoureuses et sexuelles (*Ta Puberté et ta Sexualité*, Tardif & Béliveau, 2004), la *Consommation de Pornographie* (Lavoie, Hébert, Vézina, & Dufort, 2001) ainsi que les antécédents de victimisation sexuelle (*History of Victimization Questionnaire*, Wolfe, Gentile, & Bourdeau, 1987 traduction de Parent & Hébert, 1995). Les instruments utilisés étaient tous de type auto révélés et ont été administrés de façon uniforme, individuellement ou en groupe. Les données obtenues ont servi à indiquer des pourcentages, des occurrences et des fréquences.

Résultats

Résultats relatifs à l'adaptation psychosociale

Aucune différence significative n'a été relevée entre les scores des AAS ($M = 68.88$, $ET = 20.0$) et des AD ($M = 65.86$, $ET = 14.3$) à l'échelle d'habiletés sociales positives, $t(35) = -0.54$, $p = .60$. Cependant, les AAS ($M = 47.69$, $ET = 14.0$) ont obtenu un score significativement plus bas que les AD ($M = 60.14$, $ET = 15.4$) à l'échelle d'habiletés sociales négatives, $t(35) = 2.53$, $p = .02$. Les AAS ($M = 39.06$, $ET = 9.1$) démontrent davantage de solitude que les AD ($M = 34.90$, $ET = 5.6$), mais la différence n'est pas significative, $t(35) = -1.72$, $p = .95$, ce qui pourrait être attribuable à la petite taille de l'échantillon. En effet, la puissance, qui est de 38 %, indique que

la différence entre les groupes aurait pu être significative si le nombre de participants avait été plus élevé.

Tableau 1- Comparaison des AAS et des AD quant à l'adaptation psychosociale

Variables	AAS (n = 16)		AD (n = 21)		t	ddl	p
	M	(ET)	M	(ET)			
Habiletés sociales (<i>Teenage Inventory of Social Skills</i>)							
Habiletés sociales positives	68.88	(20.0)	65.86	(14.3)	-0.54	35	.596
Habiletés sociales négatives	47.69	(14.0)	60.14	(15.4)	2.53	35	.016*
Sentiment de solitude (<i>UCLA Loneliness Scale</i>)	39.06	(9.1)	34.90	(5.6)	-1.72	35	.095
	AAS (n = 16)		AD (n = 21)		U	p	
	M	(ET)	M	(ET)			
Étendue du réseau social (<i>Mes relations sociales</i>)							
Nombre total d'amis	47.4	(90.7)	112.4	(112.0)	59.00		.001***
Nombre de connaissances	37.0	(74.6)	114.5	(160.1)	67.50		.004**
Nombre d'amis proches	10.3	(9.9)	23.5	(25.6)	110.00		.116
Nombre de meilleurs amis	6.5	(12.0)	4.4	(4.5)	167.50		.988
Nombre d'amis de sexe masculin	29.8	(64.0)	50.6	(53.2)	72.00		.004**
Nombre d'amies de sexe féminin	17.3	(28.1)	63.5	(76.8)	57.50		.001***
Nombre d'amis du même âge	39.9	(47.4)	35.3	(40.1)	137.50		.526
Nombre d'amis plus vieux	10.5	(25.2)	47.9	(54.9)	67.50		.005**
Nombre d'amis plus jeunes	8.6	(24.1)	16.9	(44.8)	155.50		.950

* p .05 ** p .01 *** p .001

Afin d'analyser la différence entre les groupes quant à l'étendue du réseau social, le test non paramétrique de Mann-Whitney a été préféré au test t en raison de la grande étendue des résultats. De nombreuses différences significatives ont été relevées entre les groupes. D'abord, les AAS ont un nombre total d'amis significativement inférieur aux AD, $U = 59.00, p = .001$. De plus, les AAS ont significativement moins de connaissances ($U = 67.50, p = .004$) et d'amis plus vieux ($U = 67.50, p = .005$) comparativement aux AD. Les AAS rapportent également moins d'amis de sexe masculin ($U = 72.00, p = .004$) et de sexe féminin ($U = 57.50, p = .001$). Il n'y a par contre aucune différence significative entre les groupes quant au nombre d'amis proches ($U = 110.00, p = .12$), de meilleurs amis ($U = 167.50, p = .99$), d'amis du même âge ($U = 137.50, p = .53$) et d'amis plus jeunes ($U = 155.00, p = .95$).

Résultats relatifs au développement sexuel

Des analyses de khi carré ont permis de vérifier les différences entre les expériences amoureuses et sexuelles des AAS et des AD. Il est d'abord possible de constater que 64,3 % des AAS et 95,2 % des AD rapportent avoir eu au moins une relation amoureuse dans la dernière année, ce qui représente une différence significative, $\chi^2(1, N = 37) = 5.67, p = .004$. De plus, 25,0 % des AAS affirment avoir eu une relation sexuelle dans la dernière année, contre 95,2 % des AD. Cette différence est d'ailleurs significative, $\chi^2(1, N = 37) = 19.66, p = .001$.

Une analyse de khi carré a par ailleurs permis de vérifier s'il existait des différences entre les groupes concernant la prévalence de consommateurs de pornographie. Les résultats indiquent que tous les participants, à l'exception d'un AAS, rapportent avoir consommé de la pornographie dans la dernière année, ce qui ne représente pas de différence significative entre les groupes, $\chi^2(1, N = 37) = 1.35, p = .25$. Par contre, il est possible de constater que les AAS ($M = 11.70, ET = 1.9$) commencent à consommer de la pornographie à un plus jeune âge que les AD ($M = 13.64, ET = 2.3$). Cette différence est significative, $t(34) = 2.70, p = .01$.

Finalement, une analyse de khi carré a comparé les proportions d'AAS (31.3 %) et d'AD (4.8 %) ayant des antécédents de victimisation sexuelle. La différence entre les groupes s'est avérée significative, $\chi^2(1, N = 37) = 4.69, p = .03$.

Tableau 2 - Comparaison des AAS et des AD quant à leur développement sexuel

Variables	AAS (n = 16)		AD (n = 21)		χ^2	ddl	p
	n	%	n	%			
Expériences amoureuses et sexuelles (<i>Ta Puberté et ta Sexualité</i>)							
Expériences amoureuses	9	64.3	20	95.2	5.67	1	.017*
Expériences sexuelles	4	25.0	20	95.2	19.66	1	.000***
Antécédents de victimisation (<i>History of Victimization Form</i>)							
Victimisation sexuelle	5	31.3	1	4.8	4.69	1	.030*
Consommation de pornographie (<i>Questionnaire sur la Pornographie</i>)							
Consommation de pornographie	15	93.8	21	100	1.35	1	.245
	AAS (n = 16)		AD (n = 21)		t	dl	p
	M	(ET)	M	(ET)			
Âge au début de la consommation de pornographie	11.70	(1.9)	13.64	(2.3)	2.70	34	.011**

Discussion

Aucune différence n'a été trouvée entre les scores des AAS et des AD à l'échelle d'habiletés sociales positives. Ce résultat peut être expliqué par le fait que plusieurs items de cette échelle évaluent les comportements prosociaux à l'école ou auprès des amis, ce qui ne permet pas d'évaluer la capacité à établir des amitiés, à s'engager dans des conversations intimes, etc. Il est donc possible que cette échelle de l'instrument

ne soit pas adaptée pour mesurer l'ensemble des habiletés sociales qui pourraient potentiellement être déficitaires chez les AAS. Pour ce qui est de l'échelle des habiletés sociales négatives, les AAS ont obtenu un score significativement plus bas que les AD. À cet égard, plusieurs items de cette échelle renvoient à des comportements antisociaux, ce qui est reconnu comme caractéristique des comportements des AD, ainsi que de leurs pairs (Lacourse et al., 2003). Ainsi, la délinquance des AD constituerait peut-être la base de leurs relations avec les pairs.

Les AAS démontrent davantage de solitude que les AD, mais la différence n'est pas significative. Cela pourrait être expliqué par une difficulté de compréhension du questionnaire. En effet, celui-ci comprend plusieurs items inversés dont la formulation a pu susciter une confusion dans les réponses des participants. Néanmoins, les résultats au test de puissance montrent que si le nombre de participants avait été plus élevé, la différence entre les groupes aurait pu être significative. Il apparaît donc envisageable que les AAS aient davantage tendance à ressentir de la solitude que les AD.

En ce qui concerne le nombre d'amis, les résultats permettent de constater que les AAS ont significativement moins d'amis que les AD, et que les AAS ont significativement moins d'amies de sexe féminin que les AD. Cela pourrait d'ailleurs potentiellement être relié au fait que les AAS rapportent significativement moins d'expériences amoureuses et sexuelles que les AD. Afin de vérifier ce postulat, il serait intéressant d'ajouter une mesure des habiletés hétérosociales lors d'une future étude. Cependant, même si plusieurs différences significatives ont été trouvées entre les groupes, le nombre d'amis des AAS demeure relativement élevé. Il serait donc pertinent de mieux définir les différentes catégories d'amis et de s'intéresser davantage à la qualification de ce que représente une relation amicale pour des AAS et des AD lors d'une prochaine étude.

Les résultats montrent également que les AAS ont davantage d'antécédents de victimisation sexuelle que les AD. Ce résultat pourrait être mis en relation avec

les déficits d'adaptation psychosociale qui ont été trouvés chez les AAS. En effet, Hawkes et al. (1997) indiquent que les AAS ayant des antécédents de victimisation sexuelle pouvaient développer des difficultés dans le cadre de leurs relations interpersonnelles.

En ce qui concerne la consommation de pornographie, tous les participants, mis à part un AAS, affirment en avoir consommé au cours de la dernière année. Même si la différence n'est pas significative, ce résultat est intéressant puisqu'il se démarque de ceux des études antérieures, dans lesquelles les proportions d'AAS consommateurs de pornographie étaient plus faibles (Lafortune, 1997; Zgourides et al., 1997). Les résultats obtenus ici seraient possiblement attribuables à la facilité d'accès au matériel pornographique, notamment sur Internet. L'étude relève également que les AAS commencent à consommer de la pornographie à un plus jeune âge que les AD. Le type de matériel consommé n'a cependant pas été répertorié, ce qui pourrait s'avérer très pertinent.

De façon générale, les résultats semblent concorder avec le postulat théorique présenté en introduction. D'abord, les AAS ont moins d'amis des deux sexes, même si les résultats obtenus aux sentiments de solitude ne présentent pas de différence significative avec ceux des AD. Ces déficits d'adaptation psychosociale pourraient expliquer pourquoi les AAS rapportent moins d'expériences amoureuses et sexuelles que les AD. Ainsi, il est envisageable que la combinaison de ces déficits relationnels, des répercussions potentielles des antécédents de victimisation sexuelle et de la consommation de pornographie à un âge précoce aient favorisé l'intérêt de ces adolescents pour des enfants plus jeunes et les aient conduits à commettre des agressions sexuelles envers ceux-ci. Les principales limites à la présente étude consistent à un échantillon restreint, à la fiabilité de certaines réponses des participants à *Mes Relations Sociales*, un questionnaire non validé de Beauchemin (2005) et à la sensibilité des instruments de mesure à enregistrer les caractéristiques personnelles et relationnelles spécifiques aux AAS. Néanmoins, la présente étude permet de

souligner que l'adaptation psychosociale et le développement sexuel sont des facteurs à considérer dans la problématique spécifique aux AAS d'enfants. Afin de pallier aux limites de la présente étude et approfondir les connaissances relatives à l'adaptation sociale des AAS, ces dimensions devraient néanmoins faire l'objet d'autres recherches. Il est en effet nécessaire d'approfondir nos connaissances à propos de ces variables afin de préciser leur rôle dans le développement et le maintien de la problématique d'agression sexuelle d'enfants chez les adolescents. Ces nouvelles connaissances permettraient potentiellement d'améliorer les programmes de traitement et de prévention auprès de cette population, ce qui contribuerait éventuellement à la diminution de l'incidence du phénomène de l'agression sexuelle d'enfants par des adolescents.

- 1 Amélie Beauchemin, M.A.
Centre de recherche, Institut Philippe Pinel de Montréal
Département de sexologie, Université du Québec à Montréal
- 2 Monique Tardif, Ph.D.
Professeure, Département de sexologie, Université du Québec à Montréal
Chercheure et psychologue, Institut Philippe Pinel de Montréal
- 3 Nous tenons à remercier le personnel et les adolescents participants des Centres suivants pour leur collaboration à cette étude : le Centre de psychiatrie légale de Montréal(CPLM), Parents-Unis Repentigny, le Centre d'entraide et de traitement des agressions sexuelles(CETAS de St-Jérôme), le Centre d'intervention en violence et abus sexuels (CIVAS de l'Estrie), le Centre d'intervention en délinquance sexuelle (CIDS de Laval) et la Direction de la Protection de la Jeunesse de la Montérégie.

Références

- Beauchemin, A. (2005). Mes Relations Sociales. Questionnaire inédit.
- Connolly, J., & Goldberg, A. (1999). Romantic relationships in adolescence : The role of friends and peers in their development. In W. Furman, B. B. Brown, & C. Feiring (Eds), *The development of romantic relationships in adolescence* (pp. 267-290). New York : Cambridge University Press.
- Daleiden, E. L., Kaufman, K. L., Hilliker, D. R., & O'Neil, J. N. (1998). The sexual histories and fantasies of youthful males : A comparison of sexual offending, nonsexual offending, and nonoffending groups. *Sexual Abuse : A Journal of Research and Treatment*, *10*, 195-209.
- Hawkes, C., Jenkins, J. A., & Vizard, E. (1997). Roots of sexual violence in children and adolescents. In V. Varma (Eds), *Violence in children and adolescents* (pp. 84-102). Londres : Jessica Kingsley Publishers.
- Hunter, J. A., Figueredo, A. J., Malamuth, N. M., & Becker, J. V. (2003). Juvenile sex offenders : toward the development of a typology. *Sexual Abuse : A Journal of Research and Treatment*, *15*, 27-48.
- Inderbitzen, H. M., & Foster, S. L. (1992). The teenage inventory of social skills : Development, reliability, and validity. *Psychological Assessment*, *4*, 451-459.
- Jacob, M., McKibben, A., & Proulx, J. (1993). Étude descriptive et comparative d'une population d'adolescents agresseurs sexuels. *Criminologie*, *26*, 133-163.
- Lacourse, É., Nagin, D., Tremblay, R. E., Vitaro, F., & Claes, M. (2003). Developmental trajectories of boys' delinquent group membership and facilitation of violent behaviors during adolescence. *Development and Psychopathology*, *15*, 183-197.
- Lafortune, D. (1997). Antécédents et caractéristiques psychologiques des adolescents ayant commis un abus sexuel (Thèse de doctorat, Université de Montréal, 1997). *Dissertation Abstracts International*, *59*, 265.
- Lagueux, F., & Tourigny, M. (1999). État des connaissances au sujet des adolescents agresseurs sexuels. Québec : ministère de la Santé et des Services sociaux.

- Miner, M. H., & Munns, R. (2005). Isolation and normlessness : Attitudinal comparisons of adolescent sex offenders, juvenile offenders, and nondelinquents. *International Journal of Offender Therapy and Comparative Criminology*, 49, 491-504.
- Parent, N., & Hébert, M. (1995). Questionnaire sur la Victimisation de l'Enfant. Traduction du History of Victimization Form de V. V. Wolfe, C. Gentile, et P. Bourdeau. Ste-Foy (Qc) : Département de mesure et évaluation, Université Laval.
- Richard-Bessette, S. (1996). Les habiletés hétérosociales des adolescents agresseurs sexuels : Une recension des écrits. *Revue Sexologique*, 4, 55-76.
- Russel, D., Peplau, L. A., & Cutrona, C. E. (1980). The revised UCLA loneliness scale : Concurrent and discriminant validity evidence. *Journal of Personality and Social Psychology*, 39, 472-480.
- Statistique Canada. (2003). Les infractions sexuelles au Canada. 85-002-XIF. *Juristat*, 23.
- Tardif, M., & Béliveau, S. (2004). Ta Puberté et ta Sexualité. Questionnaire inédit.
- Tardif, M., & Hébert, M. (2004). Analyse des facteurs dynamiques et relationnels des familles d'adolescents abuseurs sexuels au cours de la prise en charge thérapeutique. Étude en cours.
- Vallerand, R. J. (1989). Vers une méthodologie de validation trans-culturelle de questionnaires psychologiques : Implications pour la recherche en langue française. *Psychologie Canadienne*, 30 (4), 662-680.
- VanWijk, A., VanHorn, J., Bullens, R., Bijleveld, C., & Doreleijers, T. (2005). Juvenile sex offenders : A group on its own? *International Journal of Offender Therapy and Comparative Criminology*, 49, 25-36.
- Wolfe, V. V., Gentile C., & Bourdeau, P. (1987). History of Victimization Form. Questionnaire inédit, London, ON : London Health Science Center.
- Zgourides, G., Monto, M., & Harris, R. (1997). Correlates of adolescent male sexual offense : Prior adult sexual contact, sexual attitudes, and use of sexually explicit materials. *International Journal of Therapy and Comparative Criminology*, 41, 272-283.